

<p>p. 221 f° 1r</p>	<p>[Pen-herez Keranglaz] ⁽¹⁾</p>
<p>1.</p>	<p>1 ar penneres a K/anglaz a zo gloriuss ha pinvidic bras houari he ra an diz, woar an tablez gant tud c'hentil bras an autrounez</p>
<p>5.</p>	<p>2 n'ha pennérézic gloriuss oc'h comz a rayo an dud achanoc'h rèus ar map deus a K/simon ac eon gouarner woar ^{bro} Léon</p>
<p>10.</p>	<p>3 piou a credfe coms ahannon me perc'hen ugent mil scoet deus a leve Bis rar ar pennères er bro man, n euss è</p>
	<p>4 n'ha neus pennères en Léon ha quement ha querss a rog'hon</p>

[L'héritière de Keranglaz]¹³²

[1] L'héritière de K/anglas / est fière et riche grandement / joue elle fait le dé sur la table / avec gentilshommes grands ⁽³⁾ et messieurs

[5] et héritière fière êtes / parler et fera le monde de vous / refuser le fils de K/simon / et lui gouverneur sur ^{pays} Léon

qui et oserait parler de moi / [10] propriétaire vingt mille écus de rentes / rare est L'héritière dans pays ci, les aurait

il n'y a héritière en Lèon / et pour[r]ait elle marcher avant moi

Notennoù Joseph Ollivier :

- (1).- Pas de titre dans le ms. de Mme de Saint-Prix.
- (2).- « an intanves à K/anglas », et la trad. placés ainsi dans le ms. Est-ce une variante du 1^{er} vers, ou le titre ainsi placé, parce qu'il n'y avait pas de place au haut de la page ?

¹³² Troidigezh graet gant an Itron de Saint-Prix, diwar eilskrid Joseph Ollivier. Al lizherennoù ouzhpennet etre [] a zo eus dorn J. Ollivier.

- (3).- « grands » écrit en surch. sur le mot « bras » (écrit à cet endroit par inattention)

Notennoù lenn : gw. 1 <ar penneres a K/anglas> : a-geñver ar werzenn-mañ eo bet skrivet ar gerioù <an intanvés à K/anglas⁽²⁾>, o klotañ gant eil notenn Joseph Ollivier. Troidigezh ar gerioù diwezhañ-mañ, <La veuve de K/anglas>, a zo skrivet a-geñver <L'héritière de K/anglas> ; **gw. 3** ar gerioù <ou, ac an tablez> a zo ouzhpennet a-geñver ar werzenn-mañ, hag an droidigezh <ou, et La tablée> a-geñver an droidigezh en galleg <joue elle fait le dé sur la table> ; **gw. 13** ar reizhadennoù a gaver a-hed an destenn hag he zroidigezh, etre klochedoù, a zo eus dorn Joseph Ollivier

<p>p. 222 f° 1v</p>	<p>15. némeit ar pennères a rosambaou m'ar gra ur paç n'he rey quet daou</p> <p style="text-align: center;">5</p> <p>m'ar he ra daou, n'he rayo quet tri Kar⁽¹⁾ m'he ha yello, quer que[n]t ac hi evit er bloas man, n'he rayo quet car hen goënvî, he zeo couézet</p>
<p>20.</p>	<p style="text-align: center;">6</p> <p>K/simon un deiz zo arruet ar penneres a neus saluded pennèrès ha dimé Leret ho tud chentil pèlec'h ing ed</p>
<p>25. f° 2r</p>	<p style="text-align: center;">7</p> <p>ed ing d'ha gass ar chaç d'an dour K/simon ed hu, d'ho sicour Neket evit cass, d'an dour ar chass He om m'he deuet d'ha K/anglas + d'ha rey ur scoet d'ho mates un all d'ho mevel un all d'ho buguel a zo er chavel</p>

que L'héritière de rosambau / si elle fait un pas, ne, elle fera pas deux.

si elle fait deux ne elle fera pas trois / car moi y irai aussi vite qu'elle. / pour cette année ci, elle n'en fera pas / car en Langueur, elle est tombée.

[20] K/simon un jour est arrivé / et L'héritière il a saluée / héritière et dites à moi / vos gentils hommes, où sont allés ?

allés sont pour conduire les chiens a L'eau / [25] K/simon allez vous eux les aider / N'est pas pour envoyer à L'eau les chiens / Que moi est venu a K/anglas + ⁽²⁾ / pour donner un écu à votre fille un autre au domestique / un autre à votre enfant qui est au berceau

Notennou J. Ollivier :

- (1).- Le K est écrit en surch. sur un C
- (2).- Ce signe renvoie aux 2 vers suivants écrits dans la marge de droite, transversalement de haut en bas (1^{ère} moitié de la page) ; écriture plus fine que le texte même mais de Mme de S^t Prix (même écriture que celle du cliché p. 90. v. plus haut).

<p>p. 223</p> <p>30.</p>	<p>8</p> <p>ac évit ⁽¹⁾ ober da c'hu ar Lez ya m'ar vijeac'h contant pennérés Leret ho santimant d'hin, aman entrèomp hon daou, er jardin man le 9^{ème} est plus loin ⁽²⁾</p>
<p>f°3 r (haut f°)</p> <p>35.</p>	<p>9^{ème}</p> <p>m'ar vijeac'h den chentil, p'he autrou n'ha gleffac'h quet douguen yétrou gammachou alleouret, braguerrien bras a zo gant tud c'hentil a K/anglas</p>
<p>f°2 r (suite & fin)</p> <p>40.</p>	<p>10 ⁽³⁾</p> <p>m'he a chargé bezan coulmic gwen en K/anglas en beg ar woen ho ⁽⁴⁾ welet m'ha douciq penneres gant an dud chentil, ebars er jardin, oc'h ober Lez</p> <p>11 ⁽⁵⁾</p>

[30] pour faire à vous La Cour / oui si vous êtes contente héritière. / dites votre sentiment ~~ici~~ à moi, ici / entre nous deux dans ce jardin ci.

si vous étiez gentil homme ou monsieur / [35] ne devriez pas porter guêtres / gammachou dorées, culottes grandes / il y a avec, gentils hommes de K/anglas.

moi je voudrais être pigeon blanc / a K/anglas au bout d'un arbre / [40] pour voir ma douce héritière / avec les gentils hommes, dans le jardin, à faire La cour

Notennou J. Ollivier :

- (1).- « ac évit » écrit en surch. sur le mot « nemeit ».
- (2).- Indication du ms.

- (3).- Le chiffre 1 de 10 est écrit sur le chiffre primitif 9.
- (4).- o de ho, écrit en surcharge sur un e.
- (5).- Existe dans le ms. – Repris au haut du fol° 2 verso.

Notennoù lenn : gw. 40 barennet e oa bet ar gerioù <evit gwelet> e deroù ar werzenn ; **gw. 41** er s.o. e oa bet ouzhpennet al lodenn <ebars er jardin> dindan al linenn, merket he flas er werzenn

<p>p. 224 f° 2v</p>	<p>11 ⁽¹⁾</p> <p>ho gwelet an demesel pennéres hon honnet d'a ⁽²⁾ dour ar lenn alliès ganti droguiri, diampes evit ho choualc'hi ep, cavout mez</p>
<p>45.</p>	<p>12 ⁽³⁾</p> <p>K/simon, houi n'ha noc'h quet fur Kar a hanon mé, n'ha noc'h quet sur m'ha caquettal hen ⁽⁴⁾ quichen an danç éleac'h m'ha woa cals ha ^{dud} noblantz</p>
<p>50.</p>	<p>13 ⁽⁵⁾</p> <p>m'ar he meus, droguiri diampes houi peus ur gazéquen a tri pez ha houi ⁽⁶⁾ autrou, n'ho peus quet ha vez m'ha mado, n'he voinc quet ho tanvez</p>
<p>f° 3 r suite ⁽⁷⁾ 55.</p>	<p>14^{ème}</p> <p>pennerezic gloriussoc'h comz a rayo an dud a han'oc'h</p>

pour voir la demoiselle heritière / et aller à l'eau de l'étang souvent / avec elle des Lambeaux sans empoi / [45] pour les Laver sans avoir honte.

K/simon vous n'êtes pas sage / Car de moi, vous n'êtes pas assuré / me caquetter Là près de La dance / Là, où il y avait beaucoup de noblesse

[50] si j'ai des bagatelles sans empoi, / vous avez un pourpoint a trois pièces / et vous, monsieur, n'avez pas honte / mes biens ne seront pas votre bien

héritière fière êtes / [55] parler fera le monde de vous

Notennoù J. Ollivier :

- (1).- Le deuxième 1 de 11 écrit en surch. sur un autre chiffre.

- (2).- D'abord : d'an ; an corrigé en surch. par a.
- (3).- Le 2 (de 12) écrit en surch. sur un 1.
- (4).- he (de : hen) écrit en surch. sur el[eac'h ?].
- (5).- Le 3 (de 13) écrit en surch. sur un 1
- (6).- Il me semble que Mme de S^t P. avait d'abord écrit : choui, corrigé en surch. par houï.
- (7).- Au haut du fol^o 3 recto, se trouve le « 9^{ème} » couplet.

p. 225	<p>rèus ar map a Luzuron ac eon den gentil ha baron</p>
60.	<p style="text-align: center;">15</p> <p>ha p'ha vey den gentil ha baron m'he zo pennèrès, ha merch itroun hen K/anglas, m'he ha ⁽¹⁾ meus ur sall zo tapissiri betec an douar</p>
65.	<p style="text-align: center;">16</p> <p>ha suleouret ^{he} eo ivé evit diguémer ar roué en Kerdaniel m'he a zo bed, netra ennon nemeus guelet,</p>
70.	<p style="text-align: center;">17</p> <p>nemeit ur goss sal moguedet mad d'ober nèjou caouenet ur poullat dour hen quichen an ty mad ⁽²⁾ d'ha frongeal ar goï</p> <p style="text-align: center;">17 ⁽³⁾</p> <p>ur poullat all, tostic ⁽⁴⁾ mad d'ar sall d'ha Lakat an ouidi d'ha neuyllal</p>

refuser le fils de luzuron / et lui homme gentil et baron

*et quand il serait gentil homme et baron / moi suis héritière et fille de dame / [60] a K/anglas
moi j'ai une salle / y a tapisserie jusqu'à terre*

*et dorée est aussi / pour recevoir le roi. / à K/danniel, moi j'ai été / [65] rien Là, n'y est [sic]
vu.*

*seulement une vieille salle enfumée / bonne, pour faire nids de chats huants. / une mare
d'eau, auprès de la maison / bonne pour barbotter les oies*

[70] une mare autre bien près bien La salle / pour mettre les canards à nager

Notennoù J. Ollivier :

- (1).- Le h (de : ha) écrit en surch. sur : a (d'abord : a)
- (2).- ma (de : mad) écrit en surch. sur : evit. – Dans ce vers, peut-être faut-il lire fringéal, mais dans le ms. il n'y a pas de point sur l'i.
- (3).- Dans le ms. il y a deux fois le chiffre 17
- (4).- « to » (de : tostic) écrit en surch. sur : en.

p. 226	<p>ur goss dèmèsel ous ho gouarn gant aouen, n'effaincq gant ar Louarn</p>
75.	<p>19 ⁽¹⁾ le 18^{ème} après m'es ⁽²⁾ gant ⁽³⁾ ur caross aquiped mad pevar marc'h Lard ous hen roullad alleouret eo a bep costé evit diguemer ar roué</p>
f°4 r	<p>18</p>
80.	<p>m'he a meus un anquanné gwen evit ho cass d'an offeren n'he quet, gant un anquanné gwen he vean m'he casset d'an offeren</p>
85.	<p>20</p> <p>ha p'ha aruffé azé ur roué, he n'ef hé pemp cant den a arme m'he a gavo plaç d'ha loga an hey ep LaKat daou en ur guélé</p>
	<p>21</p> <p>ac elec'h caout, ur crouadur, e mey triwouac'h all, evit ho mésur</p>

une vieille demoiselle pour les gouverner / avec crainte, n'aillent avec le renard

mais avec ⁽⁴⁾ un carosse équipé bien / [75] quatre chevaux gras pour le rouller / doré est, de tout côté / pour recevoir le roi

j'ai une haquenée blanche / pour vous envoyer à La messe / [80] ce n'est pas avec une haquenée blanche / que suis conduit a La messe

et quand arriverait là un roi / aurait-il cinq [cents] hommes dans son armée / moi trouverai place, pour loger eux / [85] sans mettre deux dans un lit

au lieu d'avoir un enfant / aurai dix huit autres à pourvoir

Notennoù J. Ollivier :

- (1).- Le 9 de 19 écrit en surch. sur un 8. – Indication ainsi placée dans le ms.
- (2).- es est écrit en surch. sur : he. D'abord : m'he.
- (3).- « gant » écrit en surch. sur : meus.
- (4).- D'abord : moi j'ai, corrigé en surch. par : mais avec.

<p>p. 227</p> <p>90.</p> <p>f°4 v</p> <p>95.</p> <p>100.</p>	<p>m'he ho guisefé tout, en satin guen ep ho cavout K/danniel</p> <p>m'he ho guischeffé tout en satin glaz pierre davalen ep ober caz</p> <p style="text-align: center;">22</p> <p>pennerezic dime leret, peguement ha levé he touchet m'ha tad ha touché en costez Bré ⁽¹⁾ seiz mil rennet gwinis, a leve</p> <p style="text-align: center;">23</p> <p>ha m'ha mam deus ha chostés gall ha touché muy p'he guément all ac ur maout bemdez ^{bars} en Léon p'ha hon pennères, ha merch itroun</p> <p style="text-align: center;">24</p> <p>d'ha réus ar map a K/simon ⁽²⁾ ac eon gouarner en bro Léon, d'ha réus ar map ha ⁽³⁾ Luzuron, ac eon den ha oad huel ha baron</p> <p style="text-align: center;">25</p> <p>miret ho oll madou, pennères</p>
--	--

je les vêtirai entièrement en satin blanc / sans vous avoir K/danniel / [90] je les habillerai en satin bleu / pierre davalen sans embarras

héritière dites à moi / combien de rentes vous recevez / mon père recevait du côté de bré / [95] sept mil[le] rênées froment de rentes

et ma mère du côté du français / elle recevait plus, ou autant que / et un mouton chaque jour en Léon / puisque suis héritière et fille de dame

[100] pour refuser le fils de K/simon / et lui gouverneur en Léon / et refuser le fils de Luzuron / et lui homme de sang haut et baron

gardez tous vos biens héritière

Notennou J. Ollivier :

- (1).- Bré, écrit en surch. sur un mot que je crois être : braiz.
- (2).- K/simon (texte breton et trad.) écrit en surch. sur : Luzuron.
- (3).- D'abord : a : h (de : ha) écrit en surch. sur cet a ; a (de ha) ajouté.

<p>p. 228 105.</p>	<p>Em zy n'he veet quet baronnes He han d'ha retorn d'am c'hanton D'ha c'hoas un itron ha Luzuron</p>
-------------------------------	---

[105] Chez moi ne serez pas baronne / Je vais retourner dans mon canton / Pour choisir une dame de Luzuron

Pennherez Keroulas (Malrieu niv. 1053 – Pennherez Keroulas)

EILSKRIDOU	
Fréminville	- Ar penerez a Keroulas (<i>Antiquités des Côtes-du-Nord</i> , 1837, p. 387-388 ; diwar labour dastum an Itron de Saint-Prix)
J. Ollivier	- [Pen-heréz Keranglaz] (Ds. 987, p.221-228)

STUMMOU ALL	
Fréminville	- Ar penerez a Keroulas (<i>Antiquités du Finistère</i> , t. 2, 1835, p. 203-208 ; diwar dastumadenn Aymar de Blois)
Ledan	- Pennerez Keroulas (levraoueg Montroulez, t.4, p. 30-37) - Pennerez Keroullas / L'héritière de Keroulas (testenn & troidigezh) (<i>Enklask Fortoul</i> , t. 2, niv. 32, p. 708-710)

Penguern	<p>- Penerez Keroullas (Ds. 90, f. 48-52 ; <i>Gwerin</i> 6, p. 55-58 ; kanet gant Mari Bozeg – kemenerez en Taole – 18.02.1851)</p> <p>- Pennherez K/oulaz (Ds. 111, f. 74r – 76r)</p>
Kervarker	<p><i>ASBB</i> (p. 84) : - Keroulas (Karned 1, p. 66)</p> <p><i>ASBB</i> (p. 207) : - [Penherez Keroulas] (Karned 1, p. 265)</p> <p>- Penn-heréz Keroulaz / L'héritière de Keroulaz (<i>Barzaz-Breiz</i>, p. 293-300 ; rannyezh Leon ; kentañ embannadur : 1839, t. 1, p. 51-70)</p>
Luzel	<p>- Penherez Keroulaz / L'héritière de Keroulaz (<i>GBI</i>. 2, p. 130-137 ; kanet gant Mari Daniel eus Duault)</p> <p>- Un tamm euz an hevelep gwerz / Fragment de la même ballade (adstummoù) (<i>GBI</i>. 2, p. 138-141 ; kanet gant Pipi Gouriou, gwiader eus ar C'houerc'hed)</p> <p>- L'héritière de Keroulas / Penheres Keroulaz (<i>Enklask Fortoul</i>, t. 2, niv. 64, p. 802-804 ; troidigezh gallek nemetken)</p>
G. Milin	- Penherez Keroulaz (<i>Gwerin</i> 1, niv. 26, p. 71-74 ; brezhoneg hepken)
Yves Lamer	- Penneres Kengoulas / La fille unique de Kengoulas (Ds. 1024 Luzel, Kaier I, dastumet e 1854, e Ploumilliau)
Gaston de Carné (studiadennoù)	<p>- « L'héritière de Keroullas », <i>Revue historique de l'Ouest</i>, 1887, p. 5-24</p> <p>- « L'élégie de Monsieur de Névet », <i>Revue historique de l'Ouest</i>, 1888, p. 5-28</p>
M. Duhamel (ton)	- Penherez Keroulaz (<i>Musiques bretonnes</i> , p. 64, niv. 127 ; kanet gant Menguy ha Leon, eus Karaez)

D. Laurent (studiadenn & testenn)	« Aymar I de Blois (1760-1852) et “L’héritière de Keroulas” », <i>Bretagne et pays celtiques. Langues, histoire, civilisation. Mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot</i> , 1992, p. 415-443
Anne Auffret ha Y.F. Kemener	- Penn-Herez Keroulas (pladenn « <i>Chants profanes & sacrés de Bretagne</i> » ; stumm tennet diouzh ar <i>Barzaz-Breizh</i>)

Disklêriadurioù

Lakaet e vez gwerz Pennherez Keroulas¹³³ evit bezañ an hini gentañ eus rummad ar gwerzioù istorel o vezañ bet dastumet e Breizh, hag en brezhoneg. Gant Aymar de Blois an hini eo e oa bet dastumet, troet, studiet hag embannet (en ur reiñ ton ar werz) un niver bihan a skouerennoù eus e labour e 1823 (embannet evit bezañ profet d’e vignoned nemetken, hervez doare).

Amprestet e oa bet gant Fréminville, e 1835, en e oberenn *Antiquités du Finistère*, ha daou vloavezh goude, en e oberenn *Antiquités de la Bretagne. Côtes-du-Nord*, embannet e 1837, e ra meneg ennañ eus koubladoù ouzhpenn roet dezhañ gant an Itron de Saint-Prix (p. 387-388). Tri c’houblad a oa bet roet dezhañ, o kavout o flas e deroù ar werz. Eus ur stumm all eus ar werz-mañ emañ an tri c’houblad-se o tont, ar pezh a ro da grediñ e vije bet dastumet ar werz-mañ meur a wezh (div wezh da vihanañ) gant an Itron de Saint-Prix.

1 Ar pennerez a Keroullas He devoa un attendu braz Ho c’hoari an diz woar an tables Gant bugaled an autronez	1 L’héritière de Keroullas Avait un grand plaisir A jouer aux dés sur la table Avec les enfants des messieurs
2 Evit ar bloas m’an n’ha rayo quet Rac he moyen n’ha zepandquet Minores eo abeurs he zad Congé ar c’heren a vez mad	2 Pour cette année, elle ne le fera pas Car ses biens elle ne dépense pas Elle est mineure du côté de son père Ses parents ne lui en donnent pas la permission
3	3

¹³³ Keroulas : meur a skrivadur a vez kavet d’an anv-mañ (Keroullas, Keroulaz...). Dibabet eo bet an hini a « Keroulas » er studiadenn-mañ.

Evid m'ha c'herent abeurs ma zad	Pour mes parents du côté de mon père
N'ho deus biscoaz caret m'ha mad	Ils n'ont jamais aimé mon bien être
Nemed disirout m'ha maro	Ils ne désirent rien que ma mort
Evit heritout d'am mado	Pour hériter de mes biens

Ar werz-mañ, daoust dezhi bezañ a orin eus Goueled Leon, a zo bet dastumet e Bro-Dreger kenkoulz hag e Bro-Gerne (Kerne-Uhel ha Kerne-Izel). Savet eo bet e pevaradennoù, gwerzennoù eizh mouezhiadenn.

Dastumet e oa bet gant Kervarker e Nizon, tro 1837. Kinnig a ra er *Barzaz-Breiz* ur stumm eus ar werz-mañ savet diwar tri stumm disheñvel :

Le texte proposé par La Villemarqué a été constitué à partir de différentes versions : celles d'Aymar de Blois et de Madame de Saint-Prix [...]. Puis celles qu'il avait lui-même recueillies à Nizon. Des 43 quatrains qui composent le texte du célèbre recueil, les trois premiers viennent de Madame de Saint-Prix ; les couplets 5, 15-16, 20, 22 à 24 et 26 sont empruntés aux versions de Nizon ; les autres, c'est-à-dire, la plus grande partie de la pièce (couplets 4, 6 à 10, 12, 17 à 19, 21, 25, et 27 à 43), proviennent tout droit de la version d'Aymar de Blois¹³⁴.

Stumm an Itron de Saint-Prix :

Ar stumm a gaver amañ a-us a zo o tont eus un eilskrid graet gant Joseph Ollivier (Ds. 987, p. 221-228). Adframmet eo bet ganimp an doare da ginnig an destenn hag he zroidigezh en ur lakaat an eil a-geñver eben. En dornskrid orin e kavemp skrivet an droidigezh dindan pep gwerzenn (homañ o vezañ eus dorn an Itron de Saint-Prix en dornskrid orin ivez, gouez da Joseph Ollivier).

Ur werz all, hag hi ken brudet hag hini *Pennherez Keroulas*, o tanevelliñ istor karantez malëurus ur plac'h yaouank all eus noblañs Breizh-Izel, o vezañ bet dimezet a-enep d'he c'hoant d'ur paotr gant he zud, a zo diouti ivez, hag hini *Renea ar Glas* an hini eo. Anv ar bennherez, *Pennherez Keranglas*, er stumm dastumet gant an Itron de Saint-Prix, a rofe da grediñ e vije bet kemmesket an div werz-mañ dre ma oa heñvel a-walc'h o zemoù.

Dre ar c'hemmoù a verzer en anvioù 'zo, e c'houlakaer he devoa dastumet an Itron de Saint-Prix ar werz-mañ en Bro-Dreger, e-lec'h ma adkaver an anv-lec'h « Luzuron » e Kamlez, hag hini « Rosanbo » e Lanveleg, damdost ouzh Plouared (adkavout a reer ar memes anvioù en ur stumm all, dastumet gant Luzel er C'houerc'had, kanet dezhañ gant ar gwiader Pipi Gouriou).

Disheñvel diouzh ar stummoù all eo hini an Itron de Saint-Prix : ne vez ket danevellet an istor evel ma vezer kustum da glevet anezhañ

Ar fedoù istorel :

Dre m'en devoa bet tro Gaston de Carné da furchal e dielloù kastell Keroulas e dibenn an XIX^{vet} kantved, e c'houverez en un doare resis a-walc'h orin ar werz-mañ.

¹³⁴ Donatien LAURENT, « L'héritière de Keroulas », *Mélanges offert à Léon Fleuriot*, p. 441.

Dezrevell a ra istor Mari a g/Keroulas, ur bennherez a barrez Plourin, e Bro-Leon, dimezet a-enep d'he c'hoant d'un aotrou a Vro-Gerne, François du Chastel, Markiz Mesle, o vevañ e parrez Landelo.

Bugel nemetañ François de Keroulas ha Catherine de Lanuzouarn e oa Marie de Keroulas.

Pa varvas he zad, tro dibenn ar bloavezh 1561 (pe deroù 1562), ne oa Mari a g/Keroulas nemet ur bugel c'hoazh, ha gant marv he zad e voe achu eviti d'ar vuhez didrabas a c'halle ren betek henn (diskouel a ra an dielloù e oa tud eus he familh, hag int didruez a-grenn, o klask dont da vezañ perc'henn eus madoù he zad war-lerc'h marv hemañ).

Ce que je crois pouvoir affirmer, c'est que François de Keroullas, imitant en ce point la conduite de beaucoup d'aînés, avait laissé venir la mort sans avoir donné à ses juveigneurs le partage qui leur revenait, et que, « faisant son testament et ordonnance de dernière volonté » il avait voulu les indemniser, en les favorisant au détriment de sa fille¹³⁵.

Daoust da Vari a g/Keroulas karout an aotrou a g/Kertomaz, e voe dibabet ur pried all dezhi gant he mamm, ha François du Chastel a voe ar pried-se (estreget Kertomaz e veze daou den yaouank all eus an noblañs oc'h ober al lez dezhi ivez : Salaün ha Pennanrun).

- Kertomaz a oa Alain de Kerouartz e anv, a oa o chom e parrez Lanniliz, gant e dud François de Kerouartz ha Marguerite Nuz.
- Salaün, hervez Gaston Carné, a oa mab an aotrou a g/Coatenez, eus parrez Plouzane¹³⁶.
- Pennanrun a zo diaesoc'h da c'houvezout piv e oa bet anezhañ.

N'ouvezet ket pegoulz e voe lidet an eured : etre miz Ebrel 1573 ha miz Ebrel 1578, hervez paperoù adkavet gant Gaston Carné e dielloù kastell Keroulas. Ret e voe neuze da Vari a g/Keroulas heuliañ he fried ha mont da vevañ e maner Kastellgall, e Landelo.

Hervez ar werz e vefe marvet Mari a g/Keroulas buan a-walc'h war-lerc'h an eured (daou viz hervez Kervarker er *Barzaz-Breiz*). E gwirionez e vevas un toullad bloavezhioù, amzer dezhi da vezañ mamm tri bugel. Hini 'bet eus an tri bugel-se na vevas gwall gozh :

- Ar breur henañ, Vincent, euredet da Jeanne de Guer (merc'h henañ eil gwreg e dad), a varvas hep bugel, e 1615.
- Ar breur hanter henañ, Tangi, a voe lazhet e-pad seziz Ostende, e 1602.
- Mauricette, an hini yaouankañ, a varvas e 1627, hep bugel, daoust dezhi bezañ bet dimezet hag euredet div wezh (da Maurice du Rusquec da gentañ, ha goude-se da Jacques Visdelou, aotrou Elliant, e 1626).

Teir gwezh dimezet en holl en e vuhez ec'h addimezas François du Chastel kazi diouzhtu war-lerc'h marv Mari a g/Keroulas. N'ouvezet ket en un doare resis pegoulz e oa marvet homañ, met roud a gaver eus ur paper ofisiel sinet ganti e dibenn miz Du 1582. Ur paper all a ziskouez e voe lidet eil eured François du Chastel d'an 21 a viz Mae 1583. Eurediñ a reas da

¹³⁵ Gaston CARNE, « L'héritière de Keroullas », *Revue historique de l'Ouest*, p. 8.

¹³⁶ Gaston CARNE, « L'élégie de monsieur de Névet », *Revue historique de l'Ouest*, p. 7.

Gatherine de Quelen, un intañvez gant bugale (intañv evit an eil gwezh e kemeras François du Chastel, ur plac'h eus parrez Plourin, Anne de Kerouzere, da bried).

N'eo ket gwall veuleudius ar poltred treset gant Gaston de Carné eus mamm Mari a g/Keroulas, Catherine a Lanuzouarn :

*Sa conduite à l'égard de sa fille permet de supposer qu'elle était dure ; égoïste et cupide. A ce portrait déjà fort peu flatteur, il convient d'ajouter qu'elle était ignorante. Tandis que ses sœurs savaient écrire, elle ne savait même pas assembler les lettres de son nom...*¹³⁷.

Da grediñ 'vefe ivez e vage Catherine a Lanuzouarn gwarizi ouzh he merc'h. Karout a rae an aotroù a g/Kertomaz evel he merc'h, hag abalamour da se e vije bet euredet homañ da François du Chastel. Goude bezañ furchet e-barzh dielloù kastell Keroulas, en devoa dizoloet Gaston de Carné e oa bet euredet teir gwezh Catherine a Lanuzouarn. Ar wezh diwezhañ, e 1579, a oa bloavezh eured Kertomaz ivez, just a-walc'h :

*A force d'investigations dans les archives de Keroullas et à la Bibliothèque nationale, j'ai fini par reconstituer en partie ce que j'appellerai l'état civil de Catherine de Lanuzouarn. Il résulte du travail auquel je me suis livré, que la mère de l'héritière a été mariée trois fois. Or, elle contracta la troisième union en 1579, l'année même du mariage de Kerthomas. N'est-il pas vraisemblable de penser qu'elle avait gardé jusque-là dans son cœur l'espérance folle de s'unir à celui qu'elle aimait ?*¹³⁸.

Euredet e oa bet Catherine a Lanuzouarn da gentañ, d'un aotroù a Vro-Leon, eus tiegezh ar C'hom. Intañvez a voe buan a-walc'h hag e kemeras neuze François de Keroulas da bried. E 1579 ec'h euredas da senechal Lesneven, François Dourdu, aotroù a g/Coatren. Daou a vugale, da vihanañ, a voe gant ar c'houblad. Ne chomas ket da vevañ gant he fried, hag he-unan e varvas, da lâras Gaston Carné : « [...] elle mourut tristement et seule, avant 1587, au manoir de Touronce que son gendre lui avait prêté¹³⁹ ».

Kertomaz a euredas da Isabeau du Chastel, c'hoar François du Chastel. Deut e oa da vezañ breur-kaer hemañ 'ta.

¹³⁷ Gaston de CARNÉ, « L'héritière de Keroullas », *Revue historique de l'Ouest*, p. 11.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 12.

¹³⁹ *Ibid.*, p. 22.